

Peter Moor, guide touristique: «Olten est plus développée que Soleure dans tous les domaines.» (OLTEN, 14 JUIN 2022)

LE DUEL DES VILLES (7/10)

Il fut un temps où les seigneurs de Soleure dominaient leurs sujets d'Olten. Révolue, cette époque a laissé des traces dans les deux petites cités alémaniques. La rivalité s'est certes étiolée, mais elle se manifeste encore ici et là...

TEXTE: PHILIPPE BOEGLIN [@BoeglinP](#)
PHOTOGRAPHES: MARCO ZANONI/LUNAX
POUR LE TEMPS



Olten

Quand l'esprit libéral défie la vi

Une rivalité? Quelle rivalité? En ville de Soleure, le coude-à-coude historique avec la cité d'Olten ne semble pas déchaîner les passions. Son évocation entraîne plutôt des haussements d'épaules amusés. «Nous n'avons pas de rivalité avec Olten: c'est elle qui en a une avec nous.» Clin d'œil à l'appui, Marie-Christine Egger, guide touristique à Soleure, synthétise bien l'avis entendu auprès de certains de ses concitoyens. «Je n'ai jamais ressenti de rivalité. Nous avons des problèmes avec d'autres, mais pas avec les gens d'Olten.»

Quelques kilomètres plus loin, à Olten, Peter Moor lève les yeux au ciel et soupire. L'indifférence soleuroise ne l'étonne pas. «C'est classique: Soleure se comporte comme si elle détenait toujours l'autorité, et continue de considérer Olten comme un simple sujet qui a un problème avec ses seigneurs. Soleure est une ville aristocratique qui estime n'avoir plus rien à prouver.»

Le guide touristique d'Olten met le doigt au bon endroit: l'Histoire a marqué au fer rouge les rapports entre les deux centres urbains du canton de Soleure. Pendant près de 400 ans, l'actuelle capitale cantonale a apposé son joug sur sa voisine. «Au XVe siècle, Soleure étend son territoire et investit sur ses dépendances. Après avoir interprété le droit en sa faveur, elle prend Olten sous sa domination. La rivalité commence à ce moment-là», raconte Peter Heim, ancien archviste de ville à Olten. En deux mots, «les gens d'Olten étaient des sujets de Soleure». L'historien raconte. «Olten est apparue vers le XIIe siècle. Elle se trouve alors sous la domination de l'évêque de Bâle, et est assez autonome. Au XVe siècle, deux grands incendies ravagent la

ville, en 1411 et 1422: le chiffre 11 ne lui porte pas chance, alors qu'il est le nombre magique de Soleure.» Le feu détruit les archives renfermant les documents officiels, emportant des connaissances sur cette période de l'Histoire. «Après le premier incendie, Bâle a investi et reconstruit Olten. Ce n'est plus le cas après le second.» Soleure s'engouffre dans la brèche. Il faut attendre la fin du XVIIIe siècle et la Révolution française pour qu'une nouvelle dynamique s'enclenche et remette Olten sur les rails de l'autonomie.

Soleure, le petit Versailles

Aujourd'hui, nos interlocuteurs s'accordent: la rivalité a perdu de sa vigueur. Dans le canton, elle concerne plutôt Granges, la troisième «grande» commune, créée avant tout par l'industrie horlogère, et ralliée à Carnaval par les Soleurois. Les champs de tension se sont déplacés, comme un peu partout en Suisse. «Olten et Soleure ont aujourd'hui des problèmes identiques, typiques du fossé ville-campagne», résume Peter Moor.

Mais attention. La concurrence n'a pas totalement disparu, entre ces deux villes comptant moins de 20 000 habitants (chiffres au 31 décembre 2021: 19 137 à Olten, 16 857 à Soleure). On taquine toujours volontiers sa voisine. D'un côté, en référence à l'important nœud ferroviaire d'Olten, les Soleurois moquent «cette ville dont le seul avantage est qu'on peut en repartir rapidement». En face, lors du Carnaval, «on fait des blagues sur les Soleurois, qui se prennent trop au sérieux. On dit par exemple que, lorsque Dieu a créé le monde, Urs et Viktor (les deux saints patrons de Soleure) étaient présents à ses côtés», ironise Peter Moor.

A première vue, l'héritage du passé semble favoriser Soleure. Le chef-lieu du canton a des atouts de poids: une vieille ville baroque, charmante,

réputée. Olten n'est pas dépourvue de quartiers historiques, loin de là, mais ceux-ci restent plus petits, moins connus. La ville n'a pas eu la chance de Soleure, qui a bénéficié de l'implantation, durant quelque 300 ans, des ambassadeurs des rois de France.

“ DES PROBLÈMES IDENTIQUES, TYPIQUES DU FOSSÉ VILLE-CAMPAGNE ”

PETER MOOR,
GUIDE TOURISTIQUE À OLTEN

«A Soleure, la vie se passait à la cour des ambassadeurs. Il y avait des fêtes tous les jours, de la musique, de la littérature. Durant l'Ancien Régime, Soleure foisonnait de bibliothèques. Des pièces de théâtre étaient jouées en première dans la ville. C'était un petit Versailles», conte Marie-Christine Egger, passionnée de sa ville. «La Révolution française sonnera le glas de la belle vie des Soleurois.»

Un second désavantage frappe Olten. «Lorsque la ville passe sous la coupe de Soleure au XVe siècle, elle n'a plus le droit de fonder des corporations, qui représentaient alors le pouvoir. Elle doit se contenter de confréries. Soleure lui interdit aussi de bâtir des maisons hautes. C'est pour cela que la vieille ville de Soleure est plus grande et plus belle.»

Soleure tire profit des ambitions de Paris, et du contexte de la Réforme. «Les rois de France avaient besoin de

soldats suisses et, vu que les réformateurs religieux Calvin et Zwingli avaient interdit le mercenariat qu'ils jugeaient non chrétien, ils ont cherché une ville catholique pour y mettre leur ambassade. Soleure a été choisie et a accueilli les ambassadeurs français de 1530 à la Révolution», relate Kurt Fluri, ancien maire de la ville durant 28 ans, et conseiller national libéral-radical encore en fonction. «La mentalité de Soleure présente des affinités avec celle de la noblesse française, c'est la ville la plus romande de Suisse alémanique. La façade de l'église des Jésuites affiche d'ailleurs des remerciements à Louis XIV.»

Le politicien au long cours se souvient d'une anecdote historique. «Soleure était opposée à Napoléon. Lorsque celui-ci a été reçu à l'hôtel de la Couronne, il n'a pas payé l'addition. Quand François Mitterrand est venu en visite, on lui a montré cette facture non payée, en guise de clin d'œil. Evidemment, le socialiste qu'il était n'allait pas régler la note d'un empereur.»

Olten sous la coupe de Soleure,

d'une part; Soleure siège des grandiloquents représentants du roi de France, d'autre part. Le contraste est posé. Au-delà du prestige, ces différences ont forgé le caractère des deux populations. «Les Soleurois profitent de la vie en prenant leur temps, les habitants d'Olten sont plus agités. Les Soleurois vivent dans l'hier, les gens d'Olten dans l'aujourd'hui», image Marie-Christine Egger. «Olten se compare toujours avec Soleure. Soleure, en revanche, a une certaine confiance en soi, ne ressent pas le besoin d'en faire de même. Celui qui se compare traîne toujours un certain complexe», pique Kurt Fluri.

Un clou enfoncé

En face, Peter Moor consent qu'«Olten est envieuse: sa vieille ville est belle, mais beaucoup plus petite que celle de Soleure». Pour le reste... «Olten est plus développée que Soleure dans tous les domaines», décoche-t-il. «Elle s'est longtemps mieux portée financièrement, grâce aux impôts d'Atel (ancêtre d'Alpik), et se situe au centre du réseau des

OFFRE

A découvrir
Le Duet des villes, notre grande opération sur les rivalités locales, dure jusqu'au 19 août. Dans ce cadre, abonnez-vous gratuitement durant 14 jours à la version numérique du «Temps», des maintenant. Profitez de l'offre en scannant ce code QR:



Letemps.ch/duel

Olten

Culminant à 396 mètres, la ville d'Olten s'étend sur plus de 1100 hectares, dont plus d'un tiers se compose de forêts. Fondée au Moyen Âge par les comtes de Fribourg, la cité est traversée par l'Aar. Ses habitants s'appellent en allemand les «Oltner», un terme qui n'a pas de traduction directe en français. A la fin de 2021, 19 137 personnes résidaient à Olten. Sur le plan économique, outre le notoire site des CFF, d'importantes entreprises sont présentes, comme le groupe énergétique Alpik, le géant des télécommunications Swisscom ou l'organisation faitière des pharmaciens pharmaSuisse. Politiquement, le parlement municipal dénombre 40 membres, répartis entre le PLR (9), le PS et les Jeunes socialistes (9). Le Centre (3), le Parti évangélique (1), les Vert'libéraux (2), Les Vert-e-s et Jeunes Vert-e-s (5), l'UDC (5) et Olten Jetzt! (6). A l'exécutif, la présidence revient au socialiste Thomas Marbet. Le PS occupe en tout deux sièges. Le PLR, Les Vert-e-s et Olten Jetzt! possèdent chacun un élu.



Pour la guide soleuroise Marie-Christine Egger, si sa ville a une rivalité aujourd'hui, c'est avec Berne. (SOLEURE, 14 JUIN 2022)

Soleure

Ile des ambassadeurs de France

CFF. Olten possède aussi une haute école spécialisée, tandis que Soleure n'accueille que la Haute Ecole pédagogique. Quant au style de vie, «se laisser aller comme les Soleurois serait bien trop ennuyeux pour les habitants d'Olten». Il enfonce le clou. «Soleure est jalouse de notre tradition libérale, de notre société ouverte. Olten est une ville de pendulaires, sa classe supérieure n'est pas aristocrate. Les CFF y ont drainé des gens de partout, qui résident à Olten et travaillent ailleurs grâce aux bonnes liaisons ferroviaires.»

Peter Heim explique que, «pendant longtemps, les habitants d'Olten rappelaient à ceux de Soleure qu'ils payaient en quelque sorte leurs impôts: Atel par exemple avait son siège à Olten et contribuait énormément aux recettes fiscales du canton.»

Il se rappelle avoir fait l'expérience de l'écart culturel entre les deux cités. «Lorsque j'étais élève à Olten [dans les années 1950], l'école imposait une dure sélection au pré-gymnase: sur plus de 30 jeunes, seuls sept restaient au bout de quatre ans.»

Ceux-ci se rendaient ensuite au gymnase supérieur à Soleure. «La mentalité y était très différente. Nous avions l'impression que les Soleurois se reposaient sur leurs lauriers, qu'ils se suffisaient à eux-mêmes, avec leur ville à l'architecture baroque, leur histoire et les ambassadeurs de France. A Olten, nos enseignants nous poussaient beaucoup plus, nous devions faire plus d'efforts, prouver quelque chose.»

En sport et en culture, le face-à-face continu

Le mordant d'Olten se manifeste dans le sport d'élite. Son club de hockey sur glace appartient depuis des lustres à la deuxième division, la Swiss League. Au printemps dernier, la formation a atteint la finale et joué pour la promotion dans la catégorie reine. Les Zurichoïses de Kloten ont certes pris le dessus, mais l'EHC Olten a fait rêver sa cité.

A Soleure, point de tout cela. La ville ne brille pas dans les sports les plus populaires, même si Kurt Fluri évoque le club de handball, pensionnaire de deuxième division. C'est

dans une autre catégorie que brille l'ancien fief des ambassadeurs français: les festivals culturels d'importance nationale. Chaque année, les Journées de Soleure réunissent le gratin du film suisse, et les Journées littéraires de Soleure font de même dans leur discipline.

À l'évocation de ces manifestations, Peter Moor réagit du tac au tac. «Les écrivains des Journées de Soleure viennent d'Olten.» La ville ferroviaire peut en effet se targuer d'héberger de grandes plumes allemandes, comme Alex Capus. Le guide touristique rappelle également qu'Olten accueille les Journées du cabaret, consacrées à la satire.

“ LES SOLEUROIS VIVENT DANS L'HIER, LES GENS D'OLTEN DANS L'AUJOURD'HUI ”

MARIE-CHRISTINE EGGER, GUIDE TOURISTIQUE À SOLEURE

Les deux cités se sont beaucoup battues dans le passé. Seigneurs de Soleure contre sujets d'Olten. Ceux-ci ont souvent pris fait et cause pour les «petits». «Lors de la guerre des paysans de 1653, Olten se range du côté des agriculteurs», relate Peter Heim. La révolte est écrasée dans le sang et les conséquences ne se font pas attendre. Les vaincus sont humiliés. «Olten est forcée d'abandonner son autonomie municipale.

La ville est mise sur un pied d'égalité avec les paysans illettrés. Elle en éprouve un sentiment de grave dégradation.» Dans ce contexte, «la Révolution française est vue comme une chance par Olten, dominée par Soleure. Les gens d'Olten accueillent les Français en libérateurs». Après la défaite de Napoléon, «en 1815, Olten doit retourner dans le giron de Soleure, mais avec davantage d'autonomie qu'avant. Elle a aussi retrouvé son droit municipal.»

Le mouvement est en marche. Les révolutions libérales du XIXe siècle permettent à Olten de desserrer encore l'étreinte soleuroise. «En 1830, Soleure est un des premiers cantons où l'aristocratie s'écroule. Les libéraux l'emportent, avec à leur tête Josef Munzinger d'Olten, qui deviendra ensuite l'un des premiers conseillers fédéraux et l'un des véritables hommes forts de la Confédération. Il introduit notamment le franc suisse.»

Poursuivant sur sa lancée, Olten profite pleinement de l'essor du rail, devenant un nœud ferroviaire de première importance. Demandez à un Suisse non soleurois ce qu'il connaît à Olten, et il risque fort de vous citer la gare. «En 1856, l'arrivée du chemin de fer constitue une grande chance pour la ville, qui se situe au croisement des lignes allant d'ouest en est, et du nord au sud», souligne Peter Heim. En revanche, «pour Soleure, le début du chemin de fer est synonyme d'amère déception: dans un premier temps, seule une ligne secondaire la relie au réseau ferroviaire.»

Des équilibres politiques à soigner

Olten se retrouve dorénavant sur un pied d'égalité avec Soleure. Mais la concurrence historique continuera de marquer la vie politique locale. Le Soleurois Kurt Fluri en sait quelque chose. «Traditionnellement, il faut toujours qu'un repré-

sentant d'Olten fasse partie du gouvernement cantonal. Si ce n'est pas le cas, on cherche à rééquilibrer avec les délégations au parlement fédéral à Berne. A l'échelon cantonal, pour faire passer les projets politiques, il est capital d'allier les deux villes. Un exemple: en 2001, un projet routier a été mis en votation populaire seulement parce que toutes deux ont bénéficié de voies de contournement.» Si Soleure ou Olten s'était sentie prétéritée au détriment de sa rivale, l'objet se serait probablement abîmé dans les urnes.

Ce qui est intéressant, c'est que sur le plan des couleurs politiques les deux centres urbains se différencient assez peu. «Politiquement, la distribution des partis est assez similaire entre les deux villes», observe Peter Heim. «Pendant longtemps, Olten et Soleure ont été dirigées par des présidents de ville PLR. Aujourd'hui, elles sont en mains socialistes – dans les deux cas, il s'agit de personnalités modérées. La social-démocratie d'Olten est de toute façon plutôt «sérieuse»: son histoire la lie au chemin de fer et donc à la notion du respect de l'horaire.»

On se tient les coudes

Une fois sortis du canton, les élus du peuple oublient leurs divergences régionales, observe Kurt Fluri. «Dans la Berne fédérale, la délégation soleuroise se tient les coudes. Elle est trop petite (six élus) pour se déchirer en raison de rivalités intracantonales. Le jeu n'en vaut pas la chandelle. «Le citoyen cantonal lambda ne connaît plus cette rivalité, qui a surtout une valeur historique. Les pouvoirs politico-économiques se sont équilibrés au fil des années», remarque le parlementaire fédéral chevronné. «De même, dans le domaine de la formation, les deux villes possèdent chacune un gymnase depuis 1974, alors qu'auparavant seule Soleure en avait un. Cela favorisait d'ailleurs la mise en réseau des élites, et renforçait le sentiment d'unité cantonale.»

Pour Marie-Christine Egger, si Soleure a une rivalité, c'est avec Berne. «Les Bernois et les Soleurois ont combattu ensemble au Moyen Age, mais ce sont les Bernois qui ont monopolisé les conquêtes territoriales. A Soleure, à la porte de Berne, il y a une «Füdlstei»: une sculpture représentant un arrière-train avec beaucoup de graisse, tourné vers Berne, qui symbolise la défiance de Soleure.»

La guide touristique ne peut cependant s'empêcher de garder un œil sur Olten. Elle glisse malicieusement: «Avant, Soleure avait une offre culturelle plus développée. Aujourd'hui, Olten rattrape son retard. Nous devons faire attention à ce qu'ils ne nous dépassent pas!» Rivalité à sens unique? Pas si sûr... ■

Demain: Delémont et Porrentruy, la capitale du Jura face à celle des princes-évêques

SUR LE WEB

Le quiz des villes
En marge du Duel des villes, Letemps.ch propose un quiz pour mieux connaître ces localités. [Letemps.ch/images/interactif](https://www.letemps.ch/images/interactif)

Vidéo
Dans le cadre des 10 Duels des villes, Letemps.ch propose quatre vidéos: La Chaux-de-Fonds vs Neuchâtel, Bienne vs Berne, Lausanne vs Genève et Delémont vs Porrentruy. [Letemps.ch/images/video](https://www.letemps.ch/images/video)

Soleure

Située à 439 mètres d'altitude, la ville de Soleure s'étend sur 629 hectares. Au 31 décembre 2021, elle recensait 16 957 habitants. Fière de son architecture baroque, Soleure reste surnommée la «ville des ambassadeurs», en référence à l'ancien siège des représentants des rois de France, installé en ville de 1530 à la Révolution française. Le fonctionnement politique est assez particulier. Il ne se fonde pas sur deux grands organes, de type exécutif/législatif. La ville s'appuie avant tout sur un seul corps, le Conseil communal. Fort de 30 élus, il remplit les fonctions exécutives et administratives. Ses décisions se préparent au sein de quatre comités thématiques. Présidé par la socialiste Stefanie Ingold, il est dominé par le Parti socialiste (8 sièges) et le PLR (8). Puis viennent Les Verts (5), Le Centre (4), les Verts libéraux (3) et l'UDC (2). Parmi les entreprises en vue, on compte l'Hôpital cantonal, la pharma Ypsomed, Glutz qui fabrique entre autres des seringues, ou encore la Regiobank.